

## Les gorgones du Détroit.

L' eunicella est un genre de gorgones blanches.

Ce sont des cnidaires qui forment ici, dans les eaux du détroit de Gibraltar, d'authentiques champs.

Les colonies de cet animal en forme de plante sans feuilles, se ramifient en une seule branche, de sorte que parfois, elle ressemblent à un éventail ouvert à la merci des courants.

D'autres fois, quand se forment des prairies de gorgones blanches sans à peine aucun organismes au alentour, elles nous font penser aux branches des arbustes pendant l'automne. Elles peuvent atteindre 70 centimètres de haut et sont généralement orientées dans la direction des courants, avec une parfaite adaptation ergonomique qui lui permettra de résister contre les coups de mer.

Le squelette présente un axe corné, composée de spicules cimentés par une matrice de carbonate de calcium, ces spicules calcaires sont décorées de formes et de reliefs qui sont caractéristiques de chaque espèce de Gorgone. Pour sa part, l'enveloppe extérieure du squelette est composé de couches d'un matériau appelé gorgonine et elle est imprégnée de carbonate de calcium.

Les polypes de la gorgone blanche mesurent environ 3 mm et chacun forme un individu. Ils se situent en deux rangées le long des branches.

L'aspect le plus connu de la colonie est celui qui possède les polypes complètement renfermés, mais qui découvre la vie quand il déploie et agite ses courtes tentacules.

Voletant autour de gorgones, il ya généralement d'autres animaux, y compris beaucoup de poissons. En fait, tout est relié par les subtils fils de la chaîne alimentaire.

L'eau contient de l'oxygène et les particules dont ils se nourrissent; il n'existe aucun autre moyen pour survivre et se développer que d'attirer l'eau et la filtrer.

Entre Juin et Juillet, après la fécondation, sortent des larves planctoniques, qui, si elles survivent, seront ancrées dans les fonds rocheux grâce à une plaque basale et donneront naissance à une nouvelle colonie.

La gorgone blanche se révèle utile pour d'autres animaux, puisqu'elle leur sert de support. Les branches représentent une tour de guet idéale pour les ascidies, qui depuis ce point de vue avantageux, profitent mieux des courants que si elles étaient entre les roches coralliennes.

Sur les épaules de la gorgone, elle forme un chapeau, d'aspect élégant, mais impitoyable; tout polype qui se trouve sous une ascidie, sans accès à la nourriture ni à l'air oxygéné, va mourir.

Etherés comme les fleurs de coton, la colonie d'ascidie terminera par asphyxier celle de gorgones, devenue maintenant complètement minéral, sans polypes qui entrent ou sortent afin de trouver le courant.

Mais dans le coralligène, les relations sont complexes. Il semble que ce ne sont pas toujours les ascidies qui étouffent les polypes. Parfois, elles se situent sous les branches des gorgones blanches, près, tout près mais sans les toucher, obtenant ainsi un système de défense chimique actif: les prédateurs ne s'approcheront pas de l'ascidie à cause des huit tentacules urticantes qui couronnent chacun des polypes de la gorgones. C'est une arme gratuite pour l'ascidie, comme si elle savait que "Bon arbre, porte bonne ombre".

Quand le danger guette les gorgones blanches sont toujours prêtes à sortir leurs minuscules mais urticantes polypes, une note d'originalité vivante de sa nature minérale.